

Questions orales

gagement des troupes sur les hauteurs du Golan. En fait, même avant 1974, à compter de 1948, il y a eu des militaires canadiens dans cette région. Étant donné que le gouvernement israélien vient dernièrement d'annexer le Golan, le ministre de la Défense nationale pourrait-il nous faire rapport sur la situation des membres des Forces armées canadiennes qui participent à la Force d'observation actuellement stationnée sur les hauteurs du Golan?

L'hon. J.-Gilles Lamontagne (ministre de la Défense nationale): Madame le Président, à la suite de l'initiative regrettable d'Israël concernant les hauteurs du Golan, la situation de notre groupe d'observation demeure inchangée. Comme le député le sait, les 190 militaires qui en font partie sont chargés des communications et du soutien logistique et technique pour le compte de nos amis autrichiens, polonais et finlandais qui font eux aussi partie de cette force. Nous communiquons tous les jours avec le commandant afin de l'interroger sur la situation. Je puis dire au député qu'hier il nous a répondu que la situation est normale, qu'aucun danger n'est imminent, que les troupes onusiennes ne sont pas davantage en état d'alerte, que le moral est bon et que lui et ses hommes s'attendent à passer un joyeux Noël.

* * *

LES PÉNITENCIERS**LE RAPPORT SUR L'ÉMEUTE SURVENUE À LA PRISON DE MATSQUI**

M. Benno Friesen (Surrey-White Rock-Delta-Nord): Madame le Président, ma question s'adresse au solliciteur général. Les fonctionnaires de son ministère viennent de terminer leur enquête sur l'émeute qui a éclaté l'été dernier à la prison de Matsqui et en ont communiqué les résultats au chef de la police locale. Les fonctionnaires connaissent naturellement le contenu du rapport. On y dit que les prisonniers peuvent tenir des conférences de presse et s'attaquer aux gardiens qui se retrouvent sans moyen de défense. Le ministre accepterait-il de remettre le rapport aux gardiens afin qu'ils puissent se défendre et garder un semblant de moral dans cette prison?

L'hon. Bob Kaplan (solliciteur général): Madame le Président, les gardiens ont pu s'exprimer le soir où je me suis rendu à la prison de Matsqui. Ils ont d'ailleurs tenu une conférence de presse. Pour ce qui est de divulguer le rapport, aux gardiens en particulier, je tiens à dire ici que le but du rapport n'était pas de critiquer les gardiens, mais d'accroître la sécurité de l'établissement.

Si je devais revenir sur le principe de la confidentialité de ces rapports—politique qui est en place depuis longtemps—l'inspecteur général qui en recueille les données ne tirerait pas partie des renseignements confidentiels que lui fournissent des centaines de personnes en vue de la préparation de ces mêmes rapports, qui perdraient ainsi une partie de leur utilité. Si je décidais de divulguer ces rapports qui examinent certaines des faiblesses des mesures de sécurité en vigueur dans ces établissements, les détenus qui songent à s'évader en profiteraient. C'est pour ces seules raisons que ces rapports ne sont pas rendus publics.

Je l'ai remis au chef de la police locale afin qu'il puisse enquêter sur tout semblant d'erreur ou de dissimulation. Cela

me semble une bonne raison et je compte maintenir la politique de la confidentialité des rapports.

LA REMISE DU RAPPORT À LA POLICE

M. Benno Friesen (Surrey-White Rock-Delta-Nord): Madame le Président, le ministre a déjà violé la confidentialité de ces rapports en en remettant un exemplaire au chef de la police. S'il s'inquiète vraiment de la réputation des forces de police, du chef de la police et des services de police en particulier, pourquoi ne permet-il pas aux gardiens de prison de se défendre?

L'hon. Bob Kaplan (solliciteur général): Madame le Président, si j'ai décidé de remettre un exemplaire du rapport au chef de la police, c'est parce que je savais qu'il comptait respecter la confidentialité des sources de ce rapport et qu'il ne divulguerait aux détenus aucune des faiblesses structurelles ou autres de l'établissement en question. Toute autre démarche risquerait à mon avis de faire courir des dangers à cet établissement et je n'en ai nullement l'intention.

* * *

LES AFFAIRES EXTÉRIURES**LE RAPPORT SUR LA SITUATION DANS LE SERVICE EXTÉRIEUR—LA POSITION DU GOUVERNEMENT**

L'hon. Walter Baker (Nepean-Carleton): Madame le Président, ma question s'adresse au secrétaire d'État aux Affaires extérieures. C'est au sujet du rapport de la Commission royale d'enquête sur la situation dans le service extérieur. M^{lle} McDougall a, de façon fort louable, fait état des difficultés qu'éprouvent les agents du service extérieur en poste à l'étranger avec leur famille, ainsi que dans d'autres domaines, et cela doit intéresser le ministre. Comme elle a constaté que les agents du service extérieur doutaient fort que le gouvernement mette en œuvre ses recommandations, le ministre peut-il nous dire quelles sont les intentions du gouvernement à cet égard?

L'hon. Mark MacGuigan (secrétaire d'État aux Affaires extérieures): Madame le Président, le rapport McDougall a été établi à la demande du premier ministre. Ce dernier fera une déclaration à ce sujet en temps voulu. J'espère avoir l'occasion de lire le rapport pendant l'intersession. Je n'ai pas encore eu la possibilité de l'ouvrir. En tout cas, ce ne sera pas à moi de faire une déclaration au nom du gouvernement. Le gouvernement va en discuter et le premier ministre fera connaître notre opinion en temps voulu.

● (1500)

M. Baker (Nepean-Carleton): Madame le Président, lorsque le ministre lira le rapport pendant l'intersession, va-t-il lire attentivement la page 50 qui parle de la mise en œuvre et du suivi? Compte tenu de son expérience personnelle, songe-t-il à recommander à ses collègues du gouvernement de tenir compte des recommandations de M^{lle} McDougall, d'étudier au Parlement les conclusions du rapport et de faire connaître les intentions du gouvernement à cet égard? Peut-il nous promettre de présenter cette recommandation et de fournir au Parlement l'occasion d'examiner les conclusions du rapport en dehors de l'étude des subsides?